

9 février 2022

Mesdames et Messieurs les membres du Comité permanent de la science et de la recherche,

Je suis Rachael Maxwell, directrice générale d'[Évidence pour la démocratie](#) (ED), organisation non partisane, à but non lucratif, qui travaille à faire progresser les politiques fondées sur des données probantes dans les gouvernements de la fédération canadienne.

À ED, notre travail vise à combler le fossé critique entre les décideurs et les meilleures preuves disponibles. Pour ce faire, nous avons mené des campagnes sur les conseils scientifiques et le financement de la recherche, mené des recherches originales sur l'intégrité scientifique, ainsi que sur la façon dont les politiciens trouvent et utilisent les preuves, et élaboré des ressources pour que la communauté des chercheurs s'engage dans les politiques publiques.

Nous avons suivi les efforts de ce comité permanent, de [la motion initiale](#) aux [réunions qui se sont tenues jusqu'à maintenant](#), avec un grand intérêt. **En particulier, ce mardi soir, j'ai remarqué un thème au fur et à mesure que les députés s'entretenaient avec les témoins : le comité est curieux de savoir quels progrès ont été réalisés dans le cadre de l'Examen du soutien fédéral aux sciences (ESFS) de 2017.**

Nous y étions également. **Donc, l'automne dernier, nous avons effectué un examen des progrès réalisés à ce jour sur les 35 recommandations de l'ESFS. Nous avons constaté que neuf de ces recommandations avaient été mises en œuvre, que 13 sont en cours et que 13 sont toujours non résolues.** Par exemple, le gouvernement fédéral a convoqué un [Comité de coordination de la recherche au Canada](#), a stabilisé le financement des investissements dans l'infrastructure de recherche et créé un nouveau fonds pour soutenir la recherche interdisciplinaire et à haut risque.

Mais pour certaines recommandations, les progrès stagnent ou sont très insuffisants. L'exemple le plus frappant est le retard du Canada en matière d'investissement dans la recherche dirigée par les chercheurs (ou recherche fondamentale). La recherche fondamentale est le fondement même d'un écosystème scientifique et d'innovation robuste. S'il y a des fissures dans cette fondation, il y aura des fissures dans tout le système. Si le Canada espère un jour rattraper ses homologues du G7, et attirer et retenir les talents dont il a besoin, il faut dès aujourd'hui donner la priorité aux investissements dans la recherche fondamentale.

La décision du comité d'étudier les succès, les défis et les possibilités de la science au Canada tombe donc vraiment à point. De l'épidémiologie aux vaccins, les gouvernements de tout le Canada se sont fortement appuyés sur la science au cours des dernières années. **Si le gouvernement fédéral espère continuer à s'appuyer sur la science pour éclairer les décisions politiques, le soutien à la science doit figurer en tête de liste des priorités.**

La science a désespérément besoin de soutien, surtout lorsqu'il s'agit d'investir dans la recherche fondamentale. Ce problème de longue date ne disparaît pas, pas plus que le changement climatique, la

résistance aux antimicrobiens, le risque de pandémies futures et toute une série d'autres questions urgentes.

En fin de compte, le coût de l'absence de preuves adéquates pour relever ces défis sera beaucoup plus élevé que le coût immédiat des investissements audacieux et avant-gardistes dans la science et la recherche.

Nous avons déjà été à cette croisée des chemins. Ce qui est différent aujourd'hui, c'est que les gens de partout au Canada ont observé en temps quasi réel la différence vitale que la science peut faire pour relever les défis qui définissent notre avenir. Il s'agit en soi d'une évolution extraordinaire. La question qui se pose maintenant est la suivante : nos représentants élus feront-ils ce qu'il faut pour faire avancer ces progrès?

Je serais heureuse de m'entretenir avec tout membre qui le désire, ou avec le Comité permanent de la science et de la recherche dans son ensemble, pour discuter des progrès réalisés à ce jour dans le cadre de l'examen du soutien fédéral aux sciences. J'ai hâte de discuter avec vous de votre soutien à la science et aux politiques fondées sur les preuves, et de la manière dont ED peut vous aider.

Je vous remercie pour votre travail continu au service de notre démocratie.

Veuillez agréer mes salutations distinguées.



Rachael Maxwell,
directrice générale
Évidence pour la démocratie